

Camp d'été de Maredsous, édition 2011

Article paru dans le "Flash Aïkido", année 2011 - n° 119 - 3e trimestre.

Un vent du sud souffle sur l'abbaye...



D'extrême sud même... Cette année, nous eûmes le privilège d'accueillir trois personnalités venues d'Australie : Tony Smibert *Shihan 7e dan* ; Hanan Janiv *Shihan 7e dan* et une personnalité toute

particulière, en qualité d'homme, de pratiquant et en symbole, Jikou Sugano *Senseï*, le fils de Seiichi Sugano *Shihan*.

Un trio chargé de redonner du souffle à ce camp d'été devenu quelque peu morose depuis la disparition de son créateur et qui a permis à l'équipe organisatrice et à son dirigeant, Louis Van Thieghem, d'éloigner le risque d'une certaine « claustrophobie ».

Plus qu'une ouverture d'horizon, nos hôtes ont redonné de l'inspiration, tissé les liens d'amitié d'une grande famille et prodigué des cours de qualité.

Smibert *Senseï*, tout d'abord, Tony, tout en finesse et sensibilité, énergique et méthodique, eut à cœur de nous transmettre cette joie et cette soif d'apprendre sans relâche. Un enseignement basé sur la recherche de connexion avec le partenaire et centré sur l'énergie de l'échange. Un professeur qui, à maintes reprises, compara l'élan créateur de l'Aïkido avec celui qui lui est cher, la peinture. Un artiste-peintre communiquant ses perceptions à l'art « martial » et inversement. Un être délicat et plein d'humour.

Janiv *Senseï*, Hanan, j'ai vécu avec lui des moments graves qui nous ont rapprochés sans doute. Nous avons partagé l'an dernier, les quelques jours qui ont précédé la mort de Sugano *Shihan*. Un être profond, d'une force inquiétante mais doté d'un cœur gigantesque, capable d'accueillir chacun avec bienveillance et humour. Un Aïkido, plus « ancien », comme issu des livres avec un souci d'incorruptibilité par rapport à l'héritage reçu.

Jikou Sugano *Senseï*, enfin... un homme discret, profondément gentil et talentueux. L'héritage d'un tel nom en de tels lieux aurait pu être lourd et difficile à porter. Pourtant la qualité de sa présence, même si elle put évoquer celle d'un autre, eut vite fait de recueillir l'attention de tous, pour ses qualités propres, loin de toute notion d'héritage. Pourtant d'héritage il aurait pu en être question, dans la voix, la bienveillance, la puissance (que certains ont qualifiée de « génétique ») mais surtout dans les qualités de l'incroyable et insatiable étudiant, toujours curieux et ouvert.

Des invités d'honneur pour soutenir l'équipe enseignante « locale » et conférer au stage une impression étonnante d'abondance et de prospérité. De quoi faire oublier que les lieux, cette année - rénovation du collège oblige - étaient d'une extrême exigüité.

Beaucoup se sont interrogés et s'interrogent encore sur « l'avenir »...L'avenir d'une école... Pour ma part, au-delà d'une tristesse qui suit un cheminement tout personnel de deuil, il n'y pas de telles angoisses. L'aïkido de Sugano *Senseï* a pénétré notre cœur et y a laissé des fruits suffisamment savoureux que pour s'en nourrir, pour autant que notre apprentissage demeure ouvert sur le monde, sur les autres et sur les multiples talents que nous sommes amenés à rencontrer en les maîtres d'exception qui nous rendent visite.

Les aspects particuliers de telle ou telle pratique peuvent être entretenus par les rencontres entre pratiquants ayant eu le même écolage mais je ne crois pas que ces points communs doivent être sources de consanguinité, au contraire. Il n'y pas de succession ou de successeur(s), il y a autant de « relais » qu'il y a de pratiquants, d'élèves, de professeurs. Il n'y a pas de transmission figée d'une forme mais de bien la transmission d'un élan, celui de ne jamais s'arrêter. Pour ceux qui l'ont connu, le « don't stop here » doit résonner aujourd'hui plus encore que tout autre jour. Regarder le passé peut être inspirant et rassembleur mais la respiration la plus importante de notre vie est celle que nous faisons maintenant. Le présent, terreau du futur et de la pérennité, se réalise dans le métissage. C'est le secret des civilisations les plus prospères, c'est aussi l'idéal d'universalité qu'un certain Morihei Ueshiba formula pour toute l'humanité...

Du nord au sud, d'orient en occident, la famille de l'Aïkido s'agrandit de jour en jour. Merci à nos hôtes d'avoir pu en incarner la si évidente preuve.

Christophe Depaus